

xxxviii. DESCARTES TO (?) HUYGENS [(?) Dec. 1638

XXXVIIIa.

DESCARTES TO (?) HUYGENS.

[(?) December 1638.]

Corresp. CLI, vol. II, pp. 456-7 (*Briefwisseling*, 1993, vol. II, p. 418).

First published by Foucher de Careil from the autograph now in Paris.

Ascribed to Descartes' correspondence with Huygens in the catalogue of the Van Voorst sale at which it was acquired. It has no place, however, in the series, and, as in XXXIIa (above, pp. 64-5), the reference to the 'tourneur' (l. 24f.) is by no means decisive.

Monfieur,

Je vifite mes liures fi peu fouuent, qu'encore que ie n'en aye que demi douzaine,^a il y en a neanmoins vn des voftrés qui s'est caché parmy eux plus de fix mois, fans que ie m'en fois apperçu: c'est Henriotti,^b que ie pensois que Gillot eust emporté avec luy, dés le mefme tems qu'il me l'apporta, qui fut auant la campagne derniere. J'auois eu defir de voir ce liure, à caufe qu'on m'auoit dit qu'il contenoit vn calcul pour la geometrie, qui estoit fort femblable au mien; ce que j'ay trouué estre veritable, mais il entre fi peu en matiere & enseigne fi peu de chofes en beaucoup de feuilles, que ie n'ay aucun fuit de vouloir mal à fes penfées de ce qu'elles ont preneu les mienes. Et ie ne me fouuenois plus du tout de luy, lorsque, cherchant quelque autre liure, ie l'ay rencontré par hafard, bien ayfé de m'en pouoir feruir pour pretexte de vous efcire; car parmy les occupations que vous auez, il me femble ne deuoir pas vous importuner, fauf quelque pretexte, & l'égalité de ma vie ne m'en fournit point. Et cependant ie craindrois que mon filence ne

^a 'Offendi semper hominem libros nec legentem neque habentem; solis intentum meditationibus, easque chartae mandantem; aliquando etiam animalia secantem' (Plemp ap. *Corresp.* vol. I, p. 401, n.).

^b Thomas Harriot (1560-1620), English mathematician, from whose algebra Descartes was accused of plagiarization. (Details in M. Adam's note *ad loc.*)

29 Jan. 1639] XXXIX. DESCARTES TO HUYGENS

vous donnaft fuit d'oublier enfin le nom d'une perfonne, qui vous honore extremement & qui fera toute fa vie,

Monfieur,

Vofre tres humble
& tres paffionné feruiteur,
DES CARTES.

Je croy que vous auez vu le tourneur d'Amsterdam. Je ne fçay quelle opinion vous auez de fes verres; pour moy, ie n'y trouue autre defaut, finon que leur figure n'est pas encore affez exacte & qu'ils ne font pas affez polis: car c'est vn ourrage où il faut obseruer bien plus de iufteffe qu'à tailler des rofes fur de l'yuoir. Mais ie ne defefpere pas qu'il en viene à bout avec le tems. On m'a mandé que quelqu'un de Naples^a auoit defia mis la chofe en execution, mais ie n'en fçay encore rien de certain.

XXXIX.

DESCARTES TO HUYGENS.

29 January 1639.

Double sheet foolscap with one half of a single sheet, folded into the shape of an envelope, attached. Text on 1a; superscription on 3b. One seal in red wax, bearing the initials RC interlaced, is preserved. The words 'pour M^r de Zuylychem' (l. 29) are in minute writing in the left-hand bottom corner of 1a.

Monfieur,

Je vous euffe enuoyé ce ramas d'obiections^b et de responses il y a 8 iours, finon que j'auois enuie de le parcourir auparavant, et d'en offer les fautes d'efcriture. Mais il faut que ie confeffe ma negligence. Il m'a été impossible d'en lire plus de 2 pages, et j'y ay trouué 4 ou 5 monofyllabes omis, mais qui se peuuent ayfément corriger du sens, et j'efpere qu'il n'y aura pas plus de mal au reste. Il n'y a

^a Cf. *Corresp.* CXLIX, vol. II, p. 445, l. 7f.; CLV, p. 493, l. 6f.; CLVI, p. 513, l. 20f.

^b Above, XXXV, p. 71, ll. 7-8, and p. 72, l. 29 f.



XXXIX. DESCARTES TO HUYGENS [29 Jan. 1639]

rien qui merite que vous le lifiez, et meſme il y a pluſieurs
choſes qui n'y deuoient point eſtre, et pluſieurs autres n'y
font pas que j'auois eu intention d'y auoir. Il y a auſſy
manque en l'ordre, car ce qui eſt depuis la page 235 iuſques
à la fin a eſté eſcrit auant tout ce qui precede. Pour les
obiections qui n'y font pas, on les peut aſſément entendre
de mes reſponſes. Et ie n'en ſçache point qui vailent le
lire, ſi ce ne ſont peuteſtre celles de M^e Plemp^a qui ſont
dans ſes 2 lettres que j'ay jointes à celle cy. Et j'y ay
joint auſſy celle du Jeſuite^b dont ie vous auois parlé. Non
que ie veuille dire qu'ils iugent tous ſi fauorablement de
moy que fait celuy là, mais affin que ſ'il y en a qui en parlent
autrement, ainſy que ie croy qu'il y en a, on ne penſe pas
qu'ils ſoient auouez de tous leurs freres. Je vous enuoye
aſſez de mauuaiſes choſes ſans en mettre dauantage en cete
lettre. Je ſuis, Monſieur,

Votre tres humble et
tres paſſionné ſeruiteur,
DES CARTES. 25

De Santporte,^c ce 29 Januier 1639.

pour M^r de Zuylychem.

Aen Myn Heer 30
Myn Heer van Zuylechem,
Ridder, Raed en Secretaris
van ſijn Hoogheyt,
Int quartier van ſijn Hoogheyt
de Prince van Orange, 35
Int legher.

^a Above, XXXV, p. 72, ll. 29-32.
^b *Ib.*, p. 73, l. 51 f.
^c A village ^cà vne lieue de Harlem vers Alkmaer' (*Corresp.* CLXII,
vol. II, p. 546, l. 11).

6 May 1639] XL. DESCARTES TO HUYGENS

XL.

DESCARTES TO HUYGENS.

6 May 1639.

Double sheet foolscap. Text on 1a and 1b.

*In reply to an inquiry concerning Stampioen's Algebra and with
reference to the preceding.*

Monſieur,

J'ay vû le nouueau liure^a d'Algebre dont vous m'auiez
fait auoir quelque opinion, mais ie ne vous oſe rien eſcrire
de ce que j'en penſe, car ie me ſouuiens que parlant de
l'autheur ie vous ay ouy dire qu'il eſtoit honneſte homme,
et j'ay trouué ſi peu de choſe en ce que j'en ay vû qui
correſponde à la dignité de ce nom, que ie l'admire. Il eſt
vray que Scaliger a autrefois propoſé vne fauſſe quadrature
du cercle,^b et qu'il en a fait autant de bruit et l'a vantée
10 avec autant d'aſſurance qu'il euſt ſceu faire ſi elle euſt eſté
tres vraye, nonobſtant qu'il fuſt d'ailleurs fort bon critique
et homme de tres grande reputation. Ainſy ie croy que
cetuy cy peut bien eſtre vn honneſte libraire^c ſans eſtre pour
cela n'y ſçauant Mathematicien ny iudicieux eſcriuain. Je
15 vous auois enuoyé cy deuant vn ramas de quelques obiections
qui m'ont eſté faites. C'eſt choſe de ſi peu d'importance
que ie pourrois croire que vous n'auiez pas daigné les regarder
ou meſme que vous en auez perdu la memoire, n'eſtoit que

^a The *Algebra* (*Nieuwe Stel-Regel*) of Jan Iansz. Stampioen de Jonge
(Privilege, 25th of March, 1639). See below, p. 98, l. 35 f., and L, p. 123,
ll. 64-6.

^b In his *Cyclometrica Elementa Duo*, Leiden, 1594.

^c Stampioen had his own printing preſs, and the book, according to the
testimony of the title-page, was ^cggedrukt ten Huſeye van den Autheur'.



xli. HUYGENS TO DESCARTES [15 May 1639]

vous auez tefmoigné^a auoir quelque defir | de les voir ; mais
pour ce que ie m'affure que vous en estes las il y a long tems, ²⁰
ie feray bien ayse de vous en decharger lors que vous l'aurez
agreable, car ie n'en ay point retenu de copie et il y a dedans
plufieurs chofes que ie me propofe de mettre en ordre cet
été affin de les faire imprimer. Je fuis,

Monfieur, ²⁵
Vostre tres humble et tres
obeiffant feruiteur,
DES CARTES.

De Santporte, le 6 May 1639.

XLI.

HUYGENS TO DESCARTES.

15 May 1639.

Double sheet foolscap. Text on 1a; from 'ceste' (l. 23) lengthways in
the margin.

Printed in *Corresp.* CLXIII, vol. II, pp. 546-8 (*Briefwisseling*, 2093,
vol. II, p. 450), from the copy in Amsterdam.

In reply to the preceding.

Monfieur,

Ie ne mafche pas fi lentement que, peut estre, vous croyez,
les bons morceaux qui partent de vofre main. Il y a long
temps que j'ay auallé ceux dont vous me redemandez les
plats, que je vous renuoye. Monfieur le Refident d'Angle-
terre^b a voulu estre du feftin, *cum tacitus pasci non possem*

^a Above, XXXVII, p. 80, l. 43.

^b William Boswell, friend and correspondent of Huygens; scholar, man
of letters, and diplomatist; first secretary, then successor, of Sir Dudley
Carleton, English ambassador at the Hague. Died 1649.

15 May 1639] xli. HUYGENS TO DESCARTES

corvus^a; et c'est la cause pourquoy je fay si tard ce que
j'eusse eu meilleure grace de faire sans vofre sommation.
Mais, comme j'ay bien accoustumé de forfaire en vofre
¹⁰ endroit, je sçay que vous estes en habitude de me pardonner,
et m'y repose, pour tout compliment. Vous me chatouillez
au reste de la mention que vous faictes, de vouloir arranger
ces objections et solutions, pour les donner au publiq;
¹⁵ obligez moy dans le publiq de ne branler point en ceste
deliberation. Et si c'est l'acheminement à de plus fortes
resolutions, je dis, à mettre le Monde au monde, sachez que
tout le monde lettré en receura des satisfactions indicibles,
et vous *rixæ multò minus*^a; au contraire de ce qu'il semble
que vous en imaginez. Il est vray qu'autrefois^b je me fuis
²⁰ auancé à vous en presser, et que, peut estre, mes lettres vous
en auront esté moins bien venues: mais si vous sçauiez de
combien d'endroits on me pouffe à rebatre tousiours ceste
enclume, vous en aggreeriez l'importunité encor pour | ceste
fois; qui fera la derniere, si vous me le commandez, avec
²⁵ ce que vous auez d'autorité sur moy, qui fuis autant et plus
que perfonne,

Monfieur,
Vostre tres-humble et
tres-acquis feruiteur,
C. HUYGENS.

³⁰ A la Haye, le 15^e de May 1639, au cœeur des fascheuses
occupations que me donne la fortie de noz Troupes en
campagne.

14 dans] sans. — 28-30 Vofre . . . HUYGENS] om.

^a Cf. Hor. *Ep.* I. xvii. 50-1.

^b Above, VII, p. 18, ll. 22-3; XVI, p. 33, ll. 10-13; XXXIII, p. 68,
l. 52 f.

xlii. HUYGENS TO DESCARTES [28 May 1639]

XLII.

HUYGENS TO DESCARTES.

28 May 1639.

Double sheet foolscap. Text on 1a; from 'mot' (l. 25), lengthways in the margin.

Printed in *Corresp.* CLXV, vol. II, pp. 549-51 (*Briefwisseling*, 2100, vol. II, p. 453), from the copy in Amsterdam.

In continuation of the preceding.

Monfieur,

Je vous ay promis par ma derniere, de ne vous importuner plus sur le fubject de voftre Monde: mais, comme je fuis rarement fans y penfer, un argument nouveau m'a faict veoir, que je ne vous ay encor entretenu que du penultiefme. C'eft qu'affeurément vous mourrez quelque jour; car, comme il a efté repliqué plaifamment par un Hollandois à un autre, *maer ghy noch ick en sullent niet beleven.*^a En fin, vous mourrez: et apres cefte mort, ce Monde verra le monde.¹⁰ Le fouhaitte que ce foit d'icy à longues années: mais pofons que ce fuit demain. Combien d'objections pensez vous que nostre enuie ou nostre ignorance y falle faire apres demain? *Quis non insultabit mortuo leoni*^b? et, fi vous voulez de la Sainte Efcriture, *fi haec in viridi, quid in seco*^c? Mais pour¹⁵ venir à mon argument, qui foultra les doubtés des bons, et les fophifmes des malicieux? Auez vous foin d'une des branches, et abandonnez vous l'Arbre? Allez vous proteger voz pieces imprimées, par des folutions publiques, et lairrez vous le chef d'œeuve orphelin? Et, quant à ce qui nous²⁰ regarde, mettez vous peine à nous faire entendre la Lumiere

^a 'Neither you nor I will live to see it.'

^b Cf. Phaedrus, *Fables*, l. 21, and Martial, *Epig.* X. 90.

^c Cf. Luke xxiii. 31.

6 June 1639] xliiii. DESCARTES TO HUYGENS

et les Meteores, et souffrirez vous, que fans vous nous aillons taftonnans dans voftre Monde, jusques à nous y fourvoyer, et en fin vous imputer trente opinions, auxquelles vous²⁵ n'aurez jamais songé? En un | mot, voulez vous que voftre Monde foit inutile au monde, et prejudiciable à fon auteur? Rendez moy raifon, s'il vous plaift, de cefte, je ne fçay quelle, refolution; car il me femble n'auoir rien dit hors de propos. Ou bien, fi vous n'eftes de loifir, laifféz moy causer,³⁰ et vous taifez. Car dès à cett'heure je fçay que je ne feray pas exaucé; et fi, vous affeure, que quand ce ne feroit que pour la faveur que vous m'octroyez de vous entretenir de loin ou de près, quand il m'en prend fantafie, comme il a faict presentement, emmy le tintamarre de ces armes, je³⁵ ne cefleray jamais d'eftre, que je ne cefse d'eftre,

Monfieur,

Voftre tres-humble et obligé
feruiteur,

C. HUYGENS.

⁴⁰ Au fort de Naffau dans l'Ifle de Voorn, rendezvous de l'Armée, 28^e de May 1639.

XLIII.

DESCARTES TO HUYGENS.

6 June 1639.

Double sheet foolscap. Text on 1a and 1b.

Printed in *Corresp.* CLXVI, vol. II, pp. 551-3 (*Briefwisseling*, 2141, vol. II, p. 465), from the text of Clerselier.

In reply to the preceding.

Monfieur,

Vous auez vn extreme pouuoir sur moy, et i'aurois grand honte de ne pas faire ce que vous tesmoignez defirer fi la^{23 y]} om. — 27 de cefte] du refte. — 34 armes] armees. — 36-8 Voftre . . . HUYGENS] om. — 2 i'aurois] j'ay. — 3-5 fi . . . éblouy] om.



xlili. DESCARTES TO HUYGENS [6 June 1639]

vanité que ie tire de ce que vous prenez la peine de m'en
prier ne m'auoit entierement éblouy, mais il faut, s'il vous
plaist, que vous pardonniez à mon insolence puis que c'est
l'estime que ie fais de vous qui la cause. Je ne veux point
icy examiner les raisons que vous apportez, car vostre
autorité est suffisante pour me les faire croire tres fortes;
mais ie diray seulement que celles qui m'ont cy-deuant
empesché de faire ce que vous me voulez persuader n'estant
point encore changées,^a ie ne scaurois aussy changer de resolu-
tion sans tesmoigner vne inconstance qui ne doit pas entrer
en l'ame d'un philosophe; et que cependant ie n'ay pas iuré
de ne permettre point que mon Monde voye le iour pendant
ma vie, comme ie n'ay point aussy iuré de faire qu'il le voye
apres ma mort, mais que j'ay seulement dessein, tant en cela
qu'en toute autre chose, de me regler sur les occurrences, et
de suiure autant que ie pourray les conseils les plus seurs
et les plus tranquilles. Et pour la mort dont vous m'auer-
tifiez, quoy que ie sçache assez qu'elle peut à chascun moment
me surprendre, ie me sens encore, graces à Dieu, les dens si
bonnes et si fortes que ie ne pense pas la deuoir craindre de
plus de trente ans si ce n'est qu'elle me | surprene. Et

⁶ pardonniez à mon insolence] ex- faire qu'elles soient plus aisement
cusiez ma desobeissance. — 7 cause.] receus & mieux entendus. — 7 le
ad. et que vous me permettiez de ne veux point icy examiner les
vous dire que, bien que les raisons raisons] ie n'examineray point celles.
pour lesquelles vous me mandez que — 10 celles] les raisons. — 12 encore]
ie dois publier mes réueries soient om. — 14 que] om. — 17 seulement]
tres-fortes pour l'intereit de mes om. — 18 sur] selon. — 22 sens] ad.
réueries mesmes, c'est à dire pour toutesfois.

^a Cf. the earlier statement to Pollot (*Corresp.* CV, vol. I, p. 518, l. 8 f.). The correspondence of this year is full of references to the *Monde* (e.g. CLIV, vol. II, p. 483, l. 10; CLVII, p. 525, ll. 23-4; CLXX, p. 571, ll. 7-8), though, as here, Descartes affirms that his decision not to publish it is unaltered (*Corresp.* CLXVIII, p. 565, ll. 2-6). See, however, below, L.XV, p. 157, l. 44 n.

Oct. 1639] xliiia. DESCARTES TO HUYGENS

comme on laisse les fruits dans les arbres aussy long tems
qu'ils y peuuent deuenir meilleurs, nonobstant qu'on sçache
bien que les vents et la grelle et plusieurs autres hafars les
peuuent gaster pendant toutes les heures qu'ils y demeurent,
ainfy ie croy que mon Monde est de ces fruits qu'on doit
laisser meurir sur l'arbre et qui ne peuuent trop tard estre
ceuillis. Et apres tout ie m'assure que c'est plustost pour me
gratifier que vous m'inuitez à le publier que pour aucune
autre occasion, car vous iugez bien que ie ne me ferois pas
amufé à l'escrire si ce n'estoit à dessein de le faire voir, et
que par consequent ie n'y manquerois pas si iamais j'y trouue
mon conte. C'est pour quoy, encore que cela n'arriue pas
si tost, vous ne lairez pas, s'il vous plaist, de me croire,

Monseigneur,

Vostre tres obeissant et
tres passionné seruiteur,
DES CARTES.

De Santporte, le 6 Iuin 1639.

XLIIIa.

DESCARTES TO HUYGENS.

[October 1639.]

Corresp. CLXXXIII, vol. II, pp. 583-6 (*Briefwisseling*, 2266, vol. II, pp. 510-11), from the text of Clerseelier.

Ascribed to this correspondence by Baillet (vol. II, p. 15).

Monseigneur,

Si vous n'auiez iamais dit aucun bien de moy, ie n'auois peut-estre
iamais eu de familiarité avec aucun prestre de ces quartiers; car ie
dans] sur. — 28 gaster] perdre. — pris la peine de. — 36 conte] ad. &
28 pendant toutes les heures] à que ie le puisse faire sans mettre au
chaque moment. — 31 Et] om. — hazard la tranquillité dont ie iouis. —
33-4 ne . . . amufé à] n'auois pas 37 croire] end of Clerseelier's text.



xliiia. DESCARTES TO HUYGENS [Oct. 1639]

n'en ay qu'avec deux, dont l'un est M. Bannius,^a de qui j'ay acquis la connoissance par l'estime qu'il auoit ouy que vous faiziez du petit 5 traité de Musique qui est autresfois eschappé de mes mains^b; et l'autre est son intime amy, M. Bloemert,^c que j'ay aussi connu par mesme occasion. Ce que ie n'écris pas à dessein de vous en faire des reproches: car, au contraire, ie les ay trouuez si braues gens, si vertueux, & si exempts des qualitez pour lesquelles j'ay coustume en 10 ce pais d'éuiter la frequentation de ceux de leur robe, que ie conte leur connoissance entre les obligations que ie vous ay. Mais ie suis bien aisé d'auoir ce pretexte, pour excuser vn peu l'importunité de la priere que j'ay icy à vous faire en leur faueur.

Ils desirent vne grace de son Alteffe, & pensent la pouuoir obtenir 15 de sa clemence par vostre intercession. Ie ne sçay point le particulier de leur affaire; mais si vous permettez à M. Bloemert de vous en entretenir,^c ie m'assure qu'il vous l'exposera en telle sorte, que vous ne trouuez rien d'inciui en sa Requeste, ny moins de prudence & de raison en ses discours, qu'il y a d'art & de beauté dans les airs que 20 compose son amy. Et ie diray seulement icy, que ie croy les auoir assez frequentez, pour connoître qu'ils ne font pas de ces simples qui se persuadent qu'on ne peut estre bon Catholique qu'en fauorifant le party du Roy qu'on nomme Catholique, ny de ces seditieux qui le persuadent aux simples; & qu'ils font trop dans le bon sens & dans 25 les maximes de la bonne Morale. A quoy j'adiouste qu'ils font icy trop accommodez & trop à leur aise, dans la médiocrité de leur condition Ecclesiastique, & qu'ils cherissent trop leur liberté, pour n'estre pas bien affectionnez à l'Estat dans lequel ils viuent. Que si on leur impute à crime d'estre Papistes, ie veux dire de receuoir leur mission 30 du Pape, & de le reconnoître en mesme façon que font les Catholiques de France & de tous les autres pais où il y en a, sans que cela donne

^a Jean Albert Ban (1598–1644), friend and frequent correspondent of Huygens (below, l. 46) and a musical theorist of repute. See below, CIII, p. 247, and CXXII, pp. 293 ff.

Augustin Alstenius Bloemaert, also interested in music, was a fellow priest of Bannius in Harlem. Together they were the *virī clarissimi* through whom the first set of Objections reached Descartes and to whom the Replies are addressed.

^b Above, XXX, p. 56, l. 31 n.

^c Cf. below, XLVI, p. 111, ll. 104–5. What the *affaire* was is not known.

Oct. 1639] xliiia. DESCARTES TO HUYGENS

de ialousie aux Souuerains qui y commandent, c'est vn crime si commun, & si essential à ceux de leur profession, que ie ne me sçauois 35 persuader qu'on le veuille punir à la rigueur en tous ceux qui en font coupables; et si quelques-vns en peuuent estre exceptez, ie m'assure qu'il n'y en a point qui le meritent mieux que ceux-cy, ny pour qui vous puissiez plus vilement vous employer enuers son Alteffe; et i'ose dire que ce seroit vn grand bien pour le Pais, que tous ceux de 40 leur profession leur ressemblassent.

Vous trouuez peut-estre estrange que ie vous écriue de la sorte de cette affaire, principalement si vous sçaez que ie le fais de mon mouvement, sans qu'ils m'en ayent requis, & nonobstant que ie iuge qu'ils ont plusieurs autres amis, dont ils peuuent penser que les prieres 45 auroient plus de force enuers vous que les miennes & mesme que ie sçay que l'un d'eux vous est tres-connu; mais ie vous diray, qu'oultre l'estime tres particuliere que ie fais d'eux, & le desir que j'ay de les seruir, ie considere aussi en ceuy mon propre interest: car il y en a en France, entre mes faiseurs d'obiections,^a qui me reprochent la 50 demeure de ce Pais, à cause que l'exercice de ma Religion n'y est pas libre; mesme ils disent que ie ne suis pas, en cela, si excusable que ceux qui portent les armes pour la defense de cet Estat, pource que les interests en sont ioints à ceux de la France, & que ie pourrois faire par tout ailleurs le mesme que ie fais icy. A quoy ie n'ay rien 55 de meilleur à répondre, sinon qu'ayant icy la libre frequentation & l'amitié de quelques Ecclesiastiques, ie ne sens point que ma conscience y soit contrainte. Mais si ces Ecclesiastiques estoient estimez coupables, ie n'espere pas en trouuer d'autres plus innocens en ce Pais, ny dont la frequentation soit plus permise à vn homme qui aime si passionne- 60 ment le repos, qu'il veut éuiter mesme les ombres de tout ce qui pourroit le troubler, mais qui n'est pas pour cela moins passionné pour le seruice de tous ceux qui luy témoignent de l'affection, & vous m'en auez desia témoigné en tant d'occasions, qu'encore que ie ne pourrois rien obtenir de vous en celle-cy, ie ne laisserois pas 65 d'estre toute ma vie, &c.

^a There are traces of this feeling in two of the letters to Mersenne, cf. *Corresp.* CLXXIV, vol. II, p. 593, ll. 14–15 (Oct. 1639), and CLXXVII, p. 619, l. 26 f. (Nov. 1639). (A.)



XLIV-LI.

THE STAMPJOEN-WAESSENAER CONTROVERSY.

For the involved story of this dispute see the detailed and carefully documented survey of Bierens de Haan in chapter xxx (pp. 383-433) of his *Bouwstoffen voor de Geschiedenis der Wis- en Natuurkundige Wetenschappen in de Nederlanden* (vol. II, Leiden, 1887), and the summary in *Vie*, pp. 272-7. For the mathematical point⁵ at issue reference should be made to M. Adam's notes to the *Correspondence* and Korteweg's *Notes sur Constantyn Huygens etc.* (1888), Annexe II.

The following outline will suffice for the understanding of the new letters and documents here published (letters XLIV-LI, and¹⁰ Appendix C).

Iohan Iansz. Stampioen, called *de Jonghe* because he bore the same name as his father, was a young mathematician (born 1610) who already in 1633 had had a short passage of arms with Descartes (*Corresp.* LI, vol. I, pp. 275-9). In 1638 he published a placard under¹⁵ the name of *Iohan Baptista Antverpensis* containing a mathematical problem addressed to the *Batavian Engineers*. He gave his own solution, which he declared to be the only possible one, in further placards (1638), and at the same time announced the forthcoming publication of his '*New Rule*' of Algebra (*Nieuwe Regel* or *Stel-²⁰ Regel*) in which the general method of the extraction of cube-roots which was involved would be fully demonstrated. The challenge, evidently directed against the 'new' method of Descartes, was taken up by a young friend of Descartes, J. à Waessenaer of Utrecht, who, with Descartes' help, not only solved the problem propounded without²⁵ Stampioen's 'new rule', but also pointed out the deficiencies in the 'new rule' itself (*Corresp.* CLXXV, with M. Adam's notes, vol. II, pp. 601-15).

This letter, in which Stampioen's challenge and Waessenaer's reply are discussed, is only doubtfully ascribed to this correspondence by³⁰ M. Adam, and the doubt is now increased with the publication of Descartes' letter of the 6th of May (above, XL, p. 89, l. 2 E), giving his criticism of the *Nieuwe Stel-Regel* itself at Huygens' direct request.

In March 1639, Stampioen's promised volume, the *Nieuwe Stel-³⁵*

17 Nov. 1639] XLIV. DESCARTES TO HUYGENS

Regel, appeared from the press of the author at the Hague (above, XL, p. 89, l. 13 n.), and was followed immediately by Waessenaer's criticisms in his *Aenmerkingen op den Nieuwe Stel-Regel van Iohan Stampioen d'Jonge* (Leiden, Jan Maire, 1639). Stampioen then published⁴⁰ three 'letters of summons' (*Dagh-vaerd-brieven*) in the form of public placards, in which he challenged his opponents to justify their criticisms for a forfeit of 600 guilders. The wager was accepted, and, after much anxious discussion, the issue and conditions determined. Waessenaer copied Descartes' solutions of the test problem,⁴⁵ and after many delays, lasting till May 1640, was declared the victor. The matter was brought to a close in the same year by the publication at Leiden under Waessenaer's name of *Den On-wissen Wis-Konstenaer I. I. Stampioens Ontdeekt*, 'The Ignorance of the Mathematician discovered'.

⁵⁰ See *Corresp.* vol. III, CLXXXIV, CLXXXVII, CLXXXIX, CCII, and CCVIII. Descartes' own account of the affair is given in a letter to Mersenne of the 29th of January, 1640, *Corresp.* CLXXXII, vol. III, pp. 4-7, l. 9.

For the convenience of the reader, only the letters which passed⁵⁵ between Descartes and Huygens are here printed in the series. All the other documents and letters relating to this affair are relegated to an Appendix (below, pp. 264-89). The complexity of the correspondence is due to the fact that it passed through the hands of a third party, Van Surck, who was himself an additional and active⁶⁰ contributor.

XLIV.

DESCARTES TO HUYGENS.

17 November 1639.

Double sheet foolscap. Text on 1a, 1b, and 2a. The addition 'c'est à dire . . . faulle' (p. 102, ll. 68-74) in the margin of 1b.

The letter was enclosed in a letter to Van Surck (CXII, below, p. 264).

Monfieur,

J'aurois grand honte de vous interrompre pour les badineries de Stampion,^a fi ie n'auois remarqué ces iours estant à la

^a Descartes' frequent mis-spelling of the names both of Stampioen and of

xliv. DESCARTES TO HUYGENS [17 Nov. 1639]

Haye^a qu'il vous en va luy mefme aflez fouuent importuner, et fi ie n'esperois que peutestre cete lettre pourra feruir à faire, que vous en foyez plutoft deliuré. Il fut lundy dernier^b à Leyde fuiuant fa propre assignation, et là il trouua vn Notaire qui, apres auoir configné 600 ll. pour Waeffenaer^c entre les mains de M^r le Recteur, luy demanda deux choses,^d à fçauoir fi, fuiuant ce qu'il promet en ses *daegvaerd brieuen*^e, il entreprend :

« te vercklaeren^f ende te bewiifen dat tgeene Waeffenaer
« tegens fiine Itelregel gefchreuen hadde niet als dwaelingen
« ende alles maer rechte beufelingen waeren, daer ter con-
« trarie Waeffenaer prefenteerde itaende te houden datter
« in fiin Stampioens nieuwen Itelregel verfcheyden grouen^g
« ende plompe fauten waren fo dat de felue geenfints met
« fiin tiitel^h was ouer een komende; ende ten tweeden of
« hy Stampioen niet te vreden was tot rechtens te erkennen

Waessenaer follows the pronunciation. 'On écrit *Waessenaer & Stampioen*, mais on prononce *Wassenar & Stampioun* ou *Stampion*' (Bailet, vol. II, p. 51, marginal note).

^a Descartes was at the Hague on the 9th of November (*Corresp.* CLXXVII, vol. II, p. 620, ll. 17-18). Huygens had returned there on the 12th of October (*Dagboek*).

^b The 14th of November, the date of the Deposition (below, CXVII, pp. 274-7). The 17th, the date of this letter, was a Thursday.

^c Waessenaer himself was dangerously ill at the time and the money had to be deposited on his behalf by his father (*Bailet*, vol. II, pp. 54-5).

^d See the text of the Deposition, below, CXVII, p. 274, l. 14 f.

^e The 'letters of summons' (above, p. 99, l. 39 f.). The reference is to the two first, of the beginning of October and of the 5th of November.

^f 'To declare and to prove that what Waessenaer had written against his *Stel-regel* was nothing but error and that it was all the veriest trifling; whereas Waessenaer offered to maintain that his, Stampioen's, *Nieuwe Stel-Regel* contained divers crude and clumsy blunders, so that the same did not in the least agree with its title. And secondly, whether he, Stampioen, would not be content to acknowledge and accept as arbiters in the said mathematical dispute the Professors of Mathematics in the University of Leiden, granting to them power to settle this question without any hindrance, within the space of six months.'

^g 'Algebra ofte Nieuwe Stel-Regel, waer door alles gheuonden wordt inde

17 Nov. 1639] xlv. DESCARTES TO HUYGENS

« ende aen te nemen ouer het voorfz Mathematifch verschil
20 « de Heeren Profefloren Mathescos vande Vniuersiteyt
« van Leyden, aen haere Edele's macht opdraegende om
« dese questie sonder eenighe verhinderinge inden tiid
« van 6 maenden te eindigen etc. »

Sur quoy il a dit qu'il demandoit 8 iours de terme pour
25 repondre, c'est à dire pour chercher des eschapatoires, et en
suite voyant que ny Waeffenaer ny moy n'estions point
à Leyde, il a fait quantité de rodumontades en presence de
quelques vns de mes amis, disant qu'il vouloit gager pour la
regle qu'il a efcrite en la page 25 et 26 de son liure que cete
30 regle est bonne et que tout ce que Waeffenaer a efcrit pour
la refuter est tres faux; ce qu'il assuroit | de telle façon
qu'vn de mes amis me mande qu'il en a tremblé de crainte
pour Waeffenaer nonobstant que les fourbes et impostures
de Stampioen luy soient tres connues, et ainfy ie ne doute
35 point qu'il n'en face beaucoup à croire par l'assurance de ses
paroles à ceux qui ne le connoissent pas si bien. Mais ie
vous supplie, si vous le voyez, de vouloir prendre la peine de
le presser de s'accorder des poins de la gageure et de les
figner entre vos mains; car le peu d'estat qu'il fait de se
40 dedire fera cause qu'il ne fera pas difficulté d'accorder de
bouche tout ce qu'il vous plaira, mais ie ne croy pas qu'il
le signé si librement. Ces poins ne font que trois,^a à fçauoir:
1. Quels iuges il veut reconnoistre, et Waeffenaer n'en re-
fusera aucuns que vous iugiez competans, c'est à dire qui
45 soient assez gens d'honneur pour estimer plus leur reputation
que 600 ll. 2. Le tems dans lequel il confent que ces iuges

Wis-Konst, wat vindtbaer is ('through which everything discoverable in Mathematics is discovered').

^a See the three points signed by Stampioen (below, CXVIII, pp. 277-80) and the three points in Huygens' draft of the Compromise (below, CXIX, pp. 280-83).





xliv. DESCARTES TO HUYGENS [17 Nov. 1639]

determinent l'affaire, car Waessenaer craint, si Stampion gage, qu'il ne tasche à prolonger l'affaire iusques à ce que *Wlenspiegel sal vliegen*.^a 3. Et la matiere, qui fera si Stampion veut sa regle page 24 et 26, car Waessenaer soutient qu'elle est fausse* et que ce qu'il a escrit à l'encontre est vray au sens qu'il l'a escrit et qu'il doit estre entendu. Je mets « au sens qu'il l'a escrit etc. » pour euiten les captions, car il dira peutestre que Waessenaer n'a pas interpreté cete regle au sens qu'il veut qu'on l'interprete et voudra conter cela pour des faussetés. Mais affin qu'il ne se puisse preualoir de cete exception, j'adiouste de la part de Waessenaer qu'il soutient de plus, que Stampion ne sçauroit donner aucune interpretation aux mots de cete regle page 25 et 26 qui soit si fauorable pour luy qu'il la puisse rendre bonne et vtile à ce à quoy il l'employe. Pentens aucune interpretation qui puisse estre tirée de ses paroles, car en les changeant on pourroit bien faire vne bonne regle au lieu | de la siene; et Waessenaer ne l'ignore pas, comme il a tesmoigné p. II par ces mots: 65 « Ick segghe dat het swaerder is voor een die het kan doen maer voor hem is het onmogheliick etc. »^b Que s'il ne veut

* C'est à dire qu'elle est tres imparfaite et que ce en quoy consiste la principale difficulté n'y est point du tout expliqué, en sorte que la suiuant de mot à mot comme il l'a écrite, on ne trouuera pas de 100 fois l'vne ce qu'on cherche ny mesme de cent mille fois en de fort grands nombres, ce qui, en matiere de regle qu'il nomme « general ende seer licht »^c est autant à dire que fausse.

[Marginal note in Descartes' writing.]

^a « Until Ulenspiegel fly' = *ad calendas Graecas*, a proverbial phrase used repeatedly in the *Aenmerkingen* (e.g. p. 58) from a Dutch verse cited *ib.*, p. 23.

^b « I say that it is more difficult for one who can do it, but for him it is impossible' . . . (*Aenmerkingen*, p. 11).

^c Cf. *Aenmerkingen*, p. 7, on *Nieuwe Stel-Regel*, pp. 25-8.

17 Nov. 1639] xliv. DESCARTES TO HUYGENS

75 pas gager là dessus, non plus que sur ce qu'il auoit mis en ses *daegvaerd brieven*, qu'il nomme quelque autre matiere telle qu'il voudra, car pouruu qu'elle soit assez importante et consiste en demonstration de Mathematique en forte qu'il n'y ait point de suiet de caullation, Waessenaer n'en re- 80 fusera aucune. Mais ie vous prie de vouloir faire escrire et signer à nostre Docteur ce qu'il vous dira, car c'est le seul moyen par lequel vous pourrez connoître sa fourbe, ou faire qu'il connoisse son erreur par la perte de son argent. Et j'ay plus de soin que vous seul connoissiez la verité de cete 85 affaire que toute la multitude du peuple qu'il tasche à étourdir par ses paroles et à éblouir par ses placars. Ce qui deuroit, ce me semble, en fin luy estre defendu lorsqu'on aura clairement reconnu sa faute, car comme les reprehensions veritables et faites avec raison (telles que Waessenaer 90 pretend estre la siene) sont souuant bonnes et louables et tres necessaires pour corriger les fautes commises en public et empêcher que le monde ne soit trompé par les imposteurs, ainzy les calomnies et iniures dites sans raison et affichées en public par ceux qui taschent d'acquérir du credit par leur 95 effronterie et medifance ne peuuent honnestement estre tolerées en vn pais si bien réglé que cetuy cy. Je suis,

Monseigneur,

Vostre tres humble et
tres fidelle seruiteur,

DES CARTES.

100

De Santpote, ce 17 Novembre 1639.

Si vous me faites l'honneur de m'auertir ou me commander quelque chose, les lettres qu'on m'adressé à Harlem *inden blauwen ouen by de cruyspoorte* ne manquent point de m'estre 105 rendues.

XLV.

DESCARTES TO HUYGENS.

26 November 1639.

Double sheet foolscap. Text on 1a and 1b.

In acknowledgement of Huygens' draft of the Compromise (below, CXIX, pp. 280-83, sent on the 25th through Van Surck).

Forwarded through Van Surck, who dispatched it to Huygens only on the 30th (below, CXIV, p. 268, l. 4 f.); and accompanied by a letter to Van Surck (below, CXIII, pp. 266-8).

Monfieur,

Je vous suis extremement obligé de la peine que vous daignez prendre à mon occasion, et i'ay honte que vous la preniez pour vne occasion si friuole. Les articles^a sont parfaitement bien et du tout à nostre souhait, excepté seulement que l'equiuoque des mots *regel* et *stel-regel* y cause vn peu d'ambiguité,^b car *stel-regel* est le nom de tout le liure de Stampion contre lequel Waessenaer luy fit dernièrement signifier par vn Notaire qu'il estoit prest de soutenir *dat verscheyde groue ende plompe fauten in waeren*^c; ce qu'il auoit esté contraint de mettre ainfy en termes generaux à cause que les deux premiers cartels de Stampion ne determinoient aucun point particulier sur lequel il voulust gager. Mais

¹² Stampion] *ms.* Stamp. *From now on the name is abbreviated throughout, and as a rule is indicated by the initials St.*

^a Below, CXIX, pp. 280-83.

^b The ambiguity was removed. See Huygens' manuscript corrections to the articles, below, CXIX, p. 280, ll. 4 and 8, textual notes. [*Stelregel* in modern Dutch means 'guiding principle'. Here it is used for 'Algebra', in modern Dutch sometimes *Stelkunde*.]

^c Above, XLIV, p. 100, ll. 16-17; below, CXVII, p. 275, ll. 29-30 (cf. CXIII, p. 267, l. 17).

pour ce que Stampion a depuis en son 3 cartel^a refusé cet
15 offre de Waessenaer et choisi vn point sur lequel il veut
gager qui est «den regel geschreuen pag. 25, 26 ende 27 int
boeck genoemt den Nieuwen stelregel^b etc.», il sera bien
plus au gré des deux parties et bien plus commode pour les
iuges, que la gageure se face sur cete seule regle, touchant
20 laquelle Waessenaer n'a pas besoin de soutenir *dat verscheyde
fauten in sin*^c car Stampion se pourroit defendre disant qu'il
n'y en a qu'vne, qui est que toute la regle ne vaut rien;
mais il me semble que cet article peut estre à peu pres
ainfy mis:

25 «Eersteliick^d ick J. a Waessenaer, dat, miines gevoelens,
«de regel geschreuen inden voorz. stelregel pag. 25, 26,
«ende 27 is bedriegelic ende ondienftig tot de geene daer
«toe haer den Auteur pretendeert te gebruycken, ende
«deshaluen | geenfins met sinen titel ouer een komende,
30 «etc.»

Cete derniere ligne n'est pas hors de propos, car cete regle
a son titre à part auquel elle ne repond aucunement, mais il
importe fort peu de le mettre ou le laisser; et si Stampion
se plaint que les mots *verscheyde fauten* soient otez, on peut
35 adioulter en leur place que Waessenaer soutient que Stampion
a commis vne grosse et lourde faute d'auoir proposé cete

¹⁵ Waessenaer] *ms.* Waess. *From now on as a rule W.*

^a Of the 15th of November. Below, CXII, p. 265, ll. 7-9.

^b The rule written on p. 25, 26 and 27 of the book entitled *Nieuwe Stel-Regel*.

^c As in Huygens' draft, below, CXIX, p. 280, ll. 9-10. The suggestion was due to Van Surck (below, CXIII, p. 267, l. 18).

^d 'First, I, J. à Waessanaer, [affirm], that in my opinion the rule written in the said *Stel-Regel*, p. 25, 26 and 27, is misleading, and unsuitable for the purpose for which the author professes to use it; and that thereby it is by no means in accordance with its title.'

Descartes' correction was accepted (below, CXXI, p. 284, l. 7 f.).



xlv. DESCARTES TO HUYGENS [26 Nov. 1639]

regle au fuiet qu'il l'a propofée, ou enfin on pourra laiffer le tout comme il eft, car il y a bien moyen de montrer qu'il y a diuerfes groffes et lourdes fautes en cete feule regle. Pour le quatriefme arbitre,^a nous nous en remettons entiere-⁴⁰ ment à vofre difcretion, s'il vous plaift vous mefme de le nommer, ou bien, s'il eft permis à Waeflænaer d'en prendre vn qui luy foit ami et foutient fon droit, il nommera M^r Waeflænaer, aduocat à Utrecht.^b C'eft vn homme que ie n'ay iamais vû, et qui n'eft point parent de noftre Waeflænaer,⁴⁵ bien qu'il n'y ait qu'une lettre ou deux de difference entre leurs noms; mais il eft fon bon ami, et il s'entend affez en Mathematiques pour iuger de cete matiere, laquelle, pour en parler franchement, eft fi puerile que ie ne fuis pas moins étonné de ce que Stampion veut gager qu'elle eft bonne que ⁵⁰ ie ferois s'il affüroit qu'il eft Dieu le pere ou quelque femblable extrauagance. Au refte, affin que cecy ne retarde l'affaire en aucune façon, i'efcris vn mot à Waeflænaer qui ne manquera pas de figner ces articles fi toft qu'ils luy feront enuoyez de Leyde, fans qu'il foit befoin que ie les revoye. ⁵⁵ Ie fuis,

Monfieur,
Vofre tres obeiffant et
tres paffioné feruiteur,
DES CARTES. 60

De Santporte, le 26 Nouembre 1639.

^a The three already proposed were the two professors at Leiden (Golijs and Schooten the elder), and Berlicom (below, p. 108, l. 31 n.).

^b Gerard van Wassenaer (1589-1664), advocate and burgomaster at Utrecht.

12 Dec. 1639] xlvii. DESCARTES TO HUYGENS

XLVI.

DESCARTES TO HUYGENS.

Monday [12 December 1639].

Double sheet foolscap. Text on 1a, 1b, and 2a; the postscript (p. 110, l. 85 f.) in the margin of 2a. The date (p. 110, l. 84) added in Huygens' hand.

In acknowledgement of a revised draft of the Compromise received through Van Surck.

Monfieur,

Ie fçay que vous auez mille occupations, et ie crains extremement que vous ne penfiez que ie fuis deuenü importun par la contagion de Stampion ainfy que nos matelots ont été malades depuis peu à caufe de la mauuaife odeur des Efpagnols qu'ils auoient prifonniers dans leurs nauires. Mais M^r van Surck m'ayant fait voir le proiet du compromis qu'il a receu de vous et qui eft efcrit de la main de Stampion,^a i'ay creü estre obligé de vous le renuoyer avec quelques ¹⁰ petites apoftilles^b que le confeil de Waeflænaer a iugé estre à propos d'y aiouter affin que toutes les conditions y foient tellement limitées qu'il faille neceffairement que l'argent de l'vn ou de l'autre fe perde. Et ma priere n'eft autre finon qu'il vous plaife la faire voir à Stampion affin qu'il le figne ¹⁵ en ces termes, ou qu'il le refuse. Car autant que j'en puis iuger, il n'y a pas vn mot en nos apoftilles qui ne foit fi raifonnable qu'il ne les fçauroit refuser fans faire clairement connoître qu'il ne cherche que des subterfuges. Et ainfy en cas de refus noftre intention eft de luy faire infinuer ce ²⁰ mefme compromis par vn Notaire et apres cela le faire imprimer, pour fauuer au moins la reputation de Waeflænaer

^a Below, CXX, p. 283.

^b Below, CXXI, *proleg.*, p. 283.



xlvi. DESCARTES TO HUYGENS [12 Dec. 1639]

et de celuy que Stampion a voulu nommer le Choragus de cete comedie. En quel cas ie serois bien ayse aussy de pouuoir garder le compromis que Stampion a escrit de sa main, si vous ne iugez point qu'il soit besoin de luy rendre. 25 Car nous | ne l'auons point du tout changé, mais seulement nous auons déterminé le point Mathematique, et l'auons limité en telle façon que si Stampion dit que sa regle ne sert pas à ce qui est nommé là, il doit auouer qu'elle ne sert à rien du tout. Pour les iuges, nous auons spécifié^a que 30 M^r de Berlikom^b a esté nommé par Stampion seul, dont vous iugez assez la raison sans que ie l'escriue, et Waessenaer a nommé à Pencontre le Professeur en Mathematique de l'Vniuersité d'Vtrecht^c pour monstrier que de sa part il desire que la verité se decouure par des personnes qu'on 35 sçait faire profession des Mathematiques. Nous aioutons^d que Stampion aura vn mois pour escrire ses raisons contre les *Aenmerkingen*, et Waessenaer 15 iours pour luy repondre et demonstrier la faulseté de sa regle. Car Stampion ayant mis au contraire que les arbitres n'auront égard qu'à ce qui 40 est desia dans son liure et dans les *Aenmerkingen*,^e nonobstant qu'il ne puisse ignorer que l'opinion commune de tous ceux qui ont desia vû l'vn et l'autre est contre luy, monstrier qu'il n'a aucune bonne raison pour se desfendre, et qu'il ne se fie que sur l'obscurité de son *stel-regel* et la briueté des *Aen-* 45

^a Descartes' note, below, CXXI, p. 284, l. 26 f.
^b Andreas van Berlikom (1587-1656), author of *Elementorum Libri XII de rerum naturalium gravitate, pondere, impulsu, motu, loco, et motuum et actionum causis, rationibus ac modis* (Rotterdam, 1654), was secretary of the city of Rotterdam where Stampion had for a time been teaching mathematics. He was evidently a friend of Stampion, and was proposed by him from the beginning (below, CXVIII, p. 278, ll. 21-2).
^c Bernard Schotanus (b. 1598), formerly of the University of Franeker, now Professor of Mathematics and Law at Utrecht, a friend of Descartes.
^d Descartes' note, CXXI, p. 285, l. 33 f.
^e Below, CXVIII, p. 278-9 (Stampion's first and third points).

12 Dec. 1639] xlvii. DESCARTES TO HUYGENS

merckingen, le volume desquelles eust esté beaucoup plus gros que celuy du *stel-regel* si on y eust démontré tout au long chascun point particulier, à quoy Waessenaer a pensé suppleer en s'offrant à demonstrier ceux contre lesquels Stampion 50 voudroit gager. Et aussy Stampion le somme expressement en ses 3 *daeg-vaed-brieuen om te bewijssen etc.* comme vous pourrez voir au titre de tous trois, et ainvy il ne peut refuser que Waessenaer escriue quelque chose,^a ce qui seruira non pour instruire les iuges, car ils verront assez la verité | sans 55 cela, mais pour la faire voir aussy à tous ceux qui ne sçauent que la commune Arithmetique, et i'espere que M^{rs} vos enfans feront tres capables d'en iuger. Nous auons aussy limité^b le tems pour les iuges, car Stampion l'ayant omis nonobstant qu'il fust tres expressement dans le proiet sur 60 lequel il a dressé le sien,^c cela nous a donné occasion de penser qu'il espere de faire differer à l'infini le iugement par le moien de l'arbitre qu'il a nommé.^d Nous desirons^e qu'ils mettent chacun leur sentence par escrit et les donnent à M^r le Recteur pour estre communiqué aux parties, ce que 65 tous les bons iuges desireront aussy, affin que tout le monde puisse sçauoir qu'ils ont bien iugé, et il n'y a que ceux qui cherchent des chiquaneries iniustes qui puissent y trouuer à redire. En quoy Stampion s'est desia assez decouuert en nommant vn arbitre pour luy et ne voulant pas de foumettre 70 à la pluralité des voix, ce qui est autant, ce me semble, que s'il disoit ne vouloir pas pouuoir estre iugé que par soy

51 *vaed*] sic.

^a Cf. Descartes' note, below, CXXI, p. 285, ll. 37-9 and 47-8.
^b *Ib.*, l. 59.
^c i.e. Huygens' draft (below, CXIX, p. 281, ll. 36-9). Contrast Stampion's (CXXI, p. 285, l. 30 f.) where any mention of a fixed time is carefully avoided.
^d i.e. Berlikom.
^e Cf. Descartes' note, below, CXXI, p. 286, l. 55 f.



xlvi. DESCARTES TO HUYGENS [12 Dec. 1639]

mesme. Et son excuse est bien ridicule quand il dit qu'en
matiere de Mathematique tous doiuent estre de mesme auis;
car si defia luy et Waessenaer ne le font pas, pourquoy ne
s'en peut il pas encore trouuer d'autres, et comment peut il
craindre de se soumettre à la pluralité des voix s'il espere
les auoir toutes pour luy? Mais ie ne vous ecris icy que
des choses que vous voyez mieux que moy, et ie sçay qu'il
y a long tems que ie vous ennuie. Je suis,

Monfieur,

Vostre tres obeissant
et tres obligé seruiteur,
DES CARTES.

De Leyde le lundy^a au soir [12 decembre 1639].*

Monfieur,

J'ay esté voir auiourdhuy M^r de Saumais^b pour le re-
mercier de son 2 de *usuris* qu'il m'auoit enuoyé depuis peu.

* Addition in Huygens' hand.

^a The 12th of December of this year was a Monday. Huygens, therefore, either received the letter on the day of writing, or, contrary to his usual practice, added the date not of reception but of dispatch. [It seems unlikely that the letter should have been written on (Monday) the 5th of December, and taken a week to reach Huygens.]

^b Claude Saumaise (Claudius Salmasius), (1588–1653), French classical scholar, since 1631 Professor at Leiden. The letter, dated 22 November, accompanying his gift to Descartes of his '2 de usuris' (below, XLVIII, p. 117, ll. 69–73, and XLIX, p. 120, l. 56) is extant (*Œuvres*, vol. X, 557–8).

A summary account of the dispute to which reference is here made is given a year later in a letter of Descartes to Mersenne (*Corresp.* CCXXII, vol. III, p. 257, l. 17 f.): 'Heinsius a fait imprimer vn vers à la fin de son liure sur le Nouveau Testament [*Exercitationes ad Nouum Testamentum*, Leiden, 1639], composé en sa faueur par M. de Zuylichem. Il [Saumaise] a declamé contre ce vers, en la preface de son second Tome *De Usuris* [Leiden, 1639; the first volume was published in 1638] . . . M. de Zuylichem s'en plainit à M. Riuet, auquel M. Saumaise ecriuit vne lettre, non tant pour s'en excuser, que pour se deffendre; et M. de Zuylichem a fait quelques marques sur cette lettre, lesquelles il m'enuoya [below, XLVII, p. 113, l. 39 f.]

12 Dec. 1639] xlvi. DESCARTES TO HUYGENS

Il m'a fait^a ses plaintes de ce que vous auiez pris part à sa
Preface, de quoy j'ay feint n'auoir point du tout ouy parler
90 à d'autres qu'à luy, et j'ay bien reconnu qu'il est tres fasché
de vous auoir attaqué, nonobstant que son courage ne luy
permette pas de le dire. Seulement m'a-t-il repeté plusieurs
fois qu'il n'auoit eu aucune intention de vous offenser; qu'il
auoit escrit cela mesme à M^r Riuet^b; et que si vous ne faifiez
95 point imprimer vostre responce à cete lettre de M^r Riuet il
n'y feroit aucune replique. Mais pardonnez moy, Monfieur,
si ie vous fais icy souuenir que vous m'auiez fait l'honneur
de me promettre la lecture de cete reponse, car ce que M^r de
Saumaise mesme en dit m'en a tellement fait venir l'eau à la
100 bouche que j'en voudrois achepter vne copie au poids de
l'or. J'ay vu la nouvelle epinette de M^r Bannius avec le
système parfait qui le contente extremement, et quoy que ie
sois presque sourd^c elle me semble auoir quelque chose de
plus que le commun. Je croy qu'il se prepare encore avec
105 M^r Bloemard à s'aller jeter entre vos bras pour leur affaire.^d
Si vous nous voulez icy laisser quelques prestres, ie vous prie
que ce soit plutost ceux là que d'autres.

pour me les faire voir, et ie luy manday mon sentiment [XLVIII, p. 115, l. 32 f.] . . . See further, below, Appendix H, pp. 310–37, where Saumaise's letter to Rivet against Huygens, Huygens' reply, and a letter of Saumaise to Rivet against Descartes, are published for the first time from the autographs at the Hague and Leiden.

^a It is amusing to contrast Saumaise's own account of the conversation (below, Appendix H (b), p. 334, ll. 10 ff.).

^b André Rivet (1572–1651), protestant theologian; formerly (1620–32) professor at Leiden, now tutor to the young Prince William.

^c Cf. below, CIII, p. 248, ll. 8–10; CXXII, p. 293, l. 9.

^d Above, XLIIIa, p. 96, l. 15 f.